

de difficultés. Mais vous ne pouvez le nier sans d'abord prouver qu'un effet peut exister sans cause ; qu'un peuple tout entier et les hommes les plus distingués sont tombés en masse dans l'erreur ; enfin, qu'après un laps de deux cent cinquante années, une pure fable n'a pu être découverte et réfutée, mais au contraire, a repris plus de certitude de jour en jour. Or, si des principes aussi absurdes sont une fois admis, non seulement toute l'histoire du genre humain, mais le christianisme lui-même, malgré ses assises solides et inébranlables, s'écroulerait en un instant.

(A suivre.)

—000—

PÈLERINAGE DES OUVRIERS DE L'USINE CARRIER

Dimanche dernier, (3 juillet) nous avons été témoin d'un spectacle aussi consolant qu'édifiant. Tous les ouvriers, chefs et subalternes, de l'importante usine Carrier, Lainé et Cie, touchés de l'état désespéré de la santé de leur patron, Monsieur W. Carrier, avaient organisé un pèlerinage à Sainte Anne pour obtenir sa guérison. Ce fait a une haute signification dans ces jours de lutte entre le capital mort et le capital vivant, entre la richesse et le travail, entre le patron et l'ouvrier. Au lieu de faire entendre des cris d'anarchie et de révolte contre ceux qui les dirigent, ce sont des prières et des cantiques s'élevant au ciel pour la guérison du maître qui, en échange de leurs sueurs et de leurs fatigues, donne à leurs familles le pain et le vêtement. Et qu'on ne croie pas à une démonstration de sympathie factice, à une pièce montée pour faire de la réclame. Non, cet acte de générosité a été tout-à-fait spontané. Le patron n'a su la chose qu'après son organisation complète. Le bateau était loué, les permissions avaient été demandées aux